

Charlotte Ganache / **PARTYCU** SYSTEM

Interview par le magazine ABUS DANGEREUX (2005)

1- Quel fut l'origine (le désir ?) pour créer Partycul System ? Le sens et le choix de ce nom ?

J'étais en 1998 animé de plusieurs sentiments auxquels j'ai essayé de donner une unité :

- **Avoir un nom générique pour héberger différentes activités créatrices.**
- **Maîtriser ces mêmes activités, au niveau de leur production, autant que possible.**
- **permettre à une petite communauté de pensée de voir le jour.**
- **Refus d'un système artistique institutionnalisé ou marchand à l'extrême, et dans lequel je ne me reconnaissais pas du tout.**

--- Ce nom est un jeu de mot franco-anglais un poil funny !

Il fait référence aux recherches scientifiques contemporaines fondés sur l'infiniment petit ; ainsi que sur le rapport entre les micros et les macros univers, et plus philosophiquement sur l'un et le multiple. Cela représente une petite bulle à part dans un cosmos immense. Partycul System n'a été, en outre, qu'une 'officialisation' par un nom de pratiques artistiques déjà entamées, mais éclatées et sans emblème. Au jour le jour, je pense qu'on navigue entre quelques impressions tels que minuscule, infini, humilité, conscience, patience, fédération, amitié.

2- Le choix des artistes se fait sur quel critère ?

Cela se fait par cooptation ou par rencontre, facilité par un état d'esprit proche.

On commence par passer un certain temps à discuter, à constater les réalisations réciproques, le sens donnés aux travaux, la pertinence hors mode, les façons de faire, d'envisager... pour sentir si on est intuitivement sur la même longueur d'ondes et rationnellement dans des démarches pouvant se rapprocher.

Le fait qu'on soit une communauté de pensée plus qu'un label procure énormément de liberté, nous faisant échapper au besoin de rentabilité. Tout le monde travaille par ailleurs et donne un peu ou beaucoup de temps pour Partycul System.

Les relations ou les travaux communs ne sont pas facilité par le fait que nous sommes éclatés géographiquement, et non établis sur un site de travail précis.

A partir de là, certains Partyculiers lancent des initiatives pour travailler avec d'autres pour des résidences ou des réalisations communes.

Mon rôle est d'assumer la direction artistique (choix, calendrier, initiatives, harmonisation des travaux ou des entraides), mais aussi les l'organisation événementielle, la gestion quotidienne, la communication...

3- Comment procédez-vous pour vous faire connaître, et diffuser votre catalogue ?

On a un site Internet (à améliorer). On a un petit catalogue (papier ou mail) qui circule.

Le monde est petit car on ne s'adresse qu'aux mélomanes qui s'intéressent un minimum à ce qui se passe. Pour pouvoir toucher plus de monde, il faudrait par exemple placer des pubs dans des journaux, à condition de disposer des finances nécessaires.

4- Quelle est l'orientation générale de Partycul System?

Au niveau de l'édition comme des soirées, on peut dire qu'il s'agit d'une recherche exigeante et pertinente associée à une volonté de transmission spirituelle et qui ne perd pas de vue la notion de plaisir.

Nous essayons de rester nous-mêmes et de nous assumer sans parfois nous comprendre. Comme beaucoup de rockers, on évolue vers quelque chose, parallèlement au rock, mais en gardant son état d'esprit. La plupart des membres de Partycul System appartiennent souvent à plusieurs univers, parfois perméables les uns aux autres.

Musicalement, les univers auxquels nous nous référons sont multiples (rock ambient,

math, psyché, kraut, blues, électronique, folk, expérimental, pop, chanson, contemporain...).

Nous refusons le terme merdeux de musique actuelle, nous pensons que nous (et des dizaines d'autres...) faisons ou proposons de la « musique libre » (parfois d'avant-garde, la plupart du temps contemporaine et le plus souvent underground) et que ce que l'on définit abusivement comme étant « La musique contemporaine » n'est que « l'académisme musical actuel institutionnalisé » (ce qui n'exclue pas parfois de pouvoir y trouver de jolies choses (Reich, Chion ou Ferrari par exemple) ; tout comme dans le show-biz, souvent « marchand à l'extrême », avec des gens tels que Gainsbourg, sonic Youth ou bjork).

Notre démarche est aussi fondée sur le fait d'essayer de ne pas être facilement catalogué comme les tenants d'un style ou d'un autre (car aucun ne nous ressemblerait).

- 5- Parmi les artistes présent sur Partycul System, Roselicoeur à un rôle très présent, comme le centre d'une toile d'araignée. Quelques explications sur Roselicoeur ?
Roselicoeur est le résumé de Partycul System. J'en fais partie en compagnie de Denis Locar et de Lou Flanagan. C'est un groupe musical existant depuis bientôt une douzaine d'années, symbolisé par son éclectisme dans sa recherche d'une certaine « musique totale », et qui a permis la naissance de Partycul System en en étant le fer de lance, par son ardente activité. Roselicoeur est en stand-by depuis presque 1 an.
- 6- Vous ne vous définissez n'y comme label n'y comme distributeur, alors quel est votre travail ?
On peut parler d'actif et résolu dilettantisme.
- 7- Dans la jungle actuelle du disque comment vous situez-vous ?
Nulle part. Nous payons cher notre liberté (par rapport aux servitudes économiques, aux pouvoirs institutionnels, aux clans d'influence ou à la presse parisienne) par le fait d'être très fragile et sans aucun soutien majeur (financier, moral, promotionnel), nous sommes donc hors d'écran pour la plupart des gens... et pourtant nous sommes là, comme des fantômes.
- 8- La musique n'est pas seulement votre activité, vous diffusez aussi de la poésie. Comment gérez et cohabitez vous la musique et la poésie ? Le public fan de musique est-il réceptif à la poésie ? Le choix des textes et les thèmes poétiques qui vous intéressent.
La musique est le ciment et la passion commune qui nous lie tous. A partir de là, chacun explore d'autres univers, ou pas. Le second univers prédominant est la poésie. Elles évoluent donc de façons relativement rapprochées ; par le fait que certains Partyculiers travaillent ensembles dans un rapport musique/poésie (à des mises en son, à des lectures, à des paroles et des chansons...) ou par des soirées (sonorama) que nous organisons et où l'on propose aux gens l'écoute de musique et de poésie, justement pour rassembler des gens (public) qui à l'origine sont souvent séparés et peu compréhensifs en manquant totalement de repaires en face d'un autre vecteur. Pour les thématiques, c'est trop vastes (auteur, revues, thèmes).
- 9- Enfin les projets pour 2005/2006
**Pour l'automne 2005, on sortira en septembre « Ce que montrent les tortues », 1^{er} recueil poétique de Layo (un des membres fondateur du Polème) ; et en octobre un album de 4Treck, un musicien rêveur et anglais très doué qui nous a rejoint depuis quelques temps, après s'être installé en France.
Pour la suite, on travaille patiemment à un nouveau numéro de la revue Le Polème (mais c'est délicat financièrement) et également à un album d'Emiter (projet d'un fantastique musicien polonais).**
- 10- Question de fan, quel artiste aimeriez vous éditer même si c'est impossible. (comme un appel...)
NICO (mais c'est devenu impossible depuis une quinzaine d'années), ou bien une collaboration avec Jean-Hervé Perron (de Faust) ou Fred Frith ou Patti Smith ou Loren Mazzacane Connors...